

A la découverte de la Chine innovante

SUISSE-CHINE. Une délégation économique genevoise accompagne Pierre Maudet dans l'Empire du milieu.

ELSA FLORET
PÉKIN

Une trentaine d'entrepreneurs genevois participe cette semaine à la délégation économique organisée par la **CCIG** (présidée par **Juan-Carlos Torres**) en partenariat avec le Canton de Genève (présidée par Pierre Maudet) et la Chambre économique Suisse-Chine (présidée par Christophe Weber).

La Chine est le principal partenaire commercial de la Suisse en Asie depuis 2010 et son troisième partenaire commercial, derrière l'UE et les États-Unis. La Suisse est le seul pays d'Europe continentale à avoir signé un accord de libre-échange, en vigueur depuis le premier juillet 2014, avec la Chine. Cette mission est principalement orientée sur les nouvelles technologies. **PAGE 7**

A la rencontre de la Chine innovante

Une délégation économique genevoise avec une trentaine d'acteurs est en Chine. En même temps que l'Innovation week de l'Ambassade suisse à Pékin. En présence de Pierre Maudet.

ELSA FLORET

La délégation économique organisée par la **CCIG** en partenariat avec le Canton de Genève et la Chambre économique Suisse-Chine est à l'image de l'écosystème genevois: diversifiées aussi bien quant aux secteurs d'activités que s'agissant de la taille des entreprises.

L'objectif prioritaire consiste à accompagner les entreprises genevoises dans leur croissance à l'international, à la faveur d'un programme dense et intense conjuguant rencontres à haut niveau, visites sur le terrain, séminaires interactifs et séance B2B, sans oublier une dimension politique incarnée par la présence du Président Pierre Maudet, lequel conduit la délégation, et une com-

posante culturelle de façon à disposer d'une grille de lecture contextuelle, selon **Vincent Subilia**, directeur adjoint de la **CCIG** et vice-président de la Chambre économique Suisse-Chine. Questions à Pierre Maudet. Président du Conseil d'Etat genevois.

Vous êtes depuis samedi en voyage en Chine avec une délégation économique d'entrepreneurs, co-organisée par la CCIG et la Chambre de commerce Suisse-Chine, sur le thème de la Chine innovante. Prévoyez-vous de rencontrer des sociétés de négoce de matières premières chinoises?

Non, la mission qui se déroulera du 30 juin au 9 juillet, en même



PIERRE MAUDET. «*Le but de ce déplacement est avant tout d'ordre relationnel.*»

temps que l'innovation week organisée par l'Ambassade suisse à Pékin, est essentiellement orientée sur les nouvelles technologies, avec notamment la visite de X.Factory, le hub de Shenzhen dédié au prototypage et de DJI le leader mondial des drones. Mais aussi de l'Université de Tsinghua,

de Huarun, spécialiste du séquençage de l'ADN, en passant par l'accélérateur HAX ou encore Tencent (géant chinois des réseaux sociaux, du commerce et des jeux en ligne), Didi (le Uber chinois) et Alibaba.

D'autres banques chinoises actives dans le trade finance, notamment?

Le monde du négoce, au même titre que l'ensemble des autres secteurs de l'économie, sont appelés à se transformer de manière significative avec l'essor exponentiel du numérique et du cortège de nouvelles technologies qui y est associé. Ce voyage est en quelque sorte le pendant asiatique de la délégation, qui s'est rendue l'année dernière aux Etats-Unis et dans la Silicon Valley. Raison pour laquelle il est sur-

tout prévu de rencontrer des acteurs chinois du capital-risque et de l'investissement, comme Green Pine Capital Partner et Essence Securities.

Quels sont vos objectifs (chiffrés) lors de ce voyage avec une délégation économique?

Le but de ce déplacement est avant tout d'ordre relationnel. Notre approche est axée sur l'observation, l'analyse des tendances et l'anticipation des lames de fond, qui sont en train de se former dans cette partie du monde, notamment en termes de méthodes de paiement et de services bancaires, avec l'espoir de pouvoir capitaliser sur cette expérience à moyen-terme.

En revanche, je ne peux pas me prononcer sur les attentes indivi-

duelles des entreprises genevoises dont est composée cette délégation. Il faudrait leur demander si leur démarche s'accompagne de perspectives plus immédiates.

Les participants ont-ils été choisis en fonction des secteurs d'activité dans lesquels une dizaine d'accords avait été signée entre la Confédération et la Chine lors de la venue récente du président Xi Jinping?

Cette mission a été organisée avec le concours de la **CCIG** et de la Chambre de commerce Suisse-Chine. Les inscriptions ont été envoyées à l'ensemble de leurs membres. Vu l'importante diversité des candidatures qui nous sont parvenues, la représentativité des secteurs s'est imposée d'elle-même. ■

A la rencontre de la Chine innovante

Une délégation économique genevoise se trouve en Chine. En même temps que l'innovation week de l'Ambassade suisse à Pékin. En présence de Pierre Maudet.

Une trentaine d'entrepreneurs genevois participe cette semaine à la délégation économique en Chine, co-organisée par la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (présidée par **Juan-Carlos Torres**); l'Etat de Genève (présidé par Pierre Maudet) et la Chambre économique Suisse-Chine (présidée par Christophe Weber).

Cette mission - du 30 juin au 9 juillet - se déroule en même temps que l'Innovation Week, organisée par l'Ambassade suisse à Pékin. Elle est essentiellement orientée sur les nouvelles technologies, avec notamment la visite de X.Factory, le hub de Shenzhen dédié au prototypage et de DJI, le leader mondial des drones. Mais aussi de l'Université de Tsinghua, de Huarun, spécialiste du séquençage de l'ADN, en passant par l'accélérateur HAX ou encore Tencent (géant chinois des réseaux sociaux, du commerce et des jeux en ligne).

Après Shenzhen, la nouvelle destination des entrepreneurs, qui rivalise avec Shanghai et Pékin en tant que nouveau pôle d'innovation et grand centre financier du sud de la Chine, avec la bourse de Shenzhen ainsi que les sièges sociaux de nombreuses entreprises de haute technologie; la délégation fera étape à Hangzhou - avec la visite notamment de Didi (le Uber chinois) et Alibaba, en présence du vice-président Brian A. Wong - où le potentiel d'innovation en matière de technologies financières est très fort. Hangzhou n'est pas une place financière au même sens que Hong Kong ou Shanghai avec la présence historique d'acteurs bancaires traditionnels, mais des projets sont en cours de développement avec les autorités locales et des acteurs genevois, selon Michael Kleiner, Délégué au développement économique, Département présidentiel, Direction générale du développement économique, de la recherche et de l'innovation (DG DERI).

Le voyage se prolongera à Shanghai, avec notamment les visites d'une licorne chinoise (SenseTime AI); de Vacheron Constantin; de Firmenich (head of R&D); de l'incubateur X-Node ; de NIO, la voiture électrique; de Ginkgo, fintech utilisant la blockchain et le Swiss center avec une sélection d'entrepreneurs suisses.

La Chine est le principal partenaire commercial de la Suisse en Asie depuis 2010 (volume des échanges en 2015 : 31 milliards de francs) et son troisième partenaire commercial, derrière l'UE et les États-Unis.

La Suisse est le seul pays d'Europe continentale à avoir signé un accord de libre-échange, en vigueur depuis le premier juillet 2014, avec la Chine (autre pays européen : l'Islande). Cet accord contient des dispositions concernant le commerce des marchandises (produits industriels et agricoles), les obstacles non tarifaires au commerce - comme les prescriptions techniques -, le commerce des services, la protection de la propriété intellectuelle ainsi que le commerce et le développement durable.

Depuis 2008, la Suisse est représentée à Shanghai par un Swissnex, une plateforme qui soutient activement les efforts d'internationalisation déployés par des acteurs suisses de l'éducation, de la recherche et de l'innovation. Par ailleurs, la Suisse dispose d'un conseil de la science et de la technologie à l'Ambassade de Suisse à Pékin.

Parmi les secteurs économiques représentés dans cette délégation : l'université de Genève, des institutions financières, des agences de communication digitales, des cliniques, l'hôtellerie de luxe, des architectes, des avocats, des auditeurs, des sociétés d'investissement, des start-up et des PME industrielles.

Entretien avec Vincent Subilia, directeur général adjoint, Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG).

A quelle fréquence organisez-vous des voyages en Chine, pour les entrepreneurs genevois ?

La CCIG organise régulièrement des délégations économiques à l'étranger, dont deux au moins par année en partenariat avec l'Etat de Genève; à titre d'exemples récents, ces missions commerciales ont ainsi conduit nos entrepreneurs genevois aux États-Unis, en Iran, au Japon ou à Singapour. Véritable facteur de différenciation, la dimension internationale des activités de notre Chambre de Commerce recèle une réelle valeur ajoutée pour les acteurs d'un tissu économique, qui se nourrit de son ouverture au monde ; au bénéfice d'une solide expérience (comme entité émettrice des documents d'exportations), la CCIG constitue le partenaire genevois naturel de nos entreprises à l'international. Forte du succès rencontré par ces initiatives, notre Chambre développera ainsi dès 2019 un véritable catalogue de déplacements visant des marchés stratégiques, lesquels correspondent à autant de relais de croissance pour les acteurs économiques genevois.

Comment choisissez-vous les industries, qui participent au voyage ?

Nos délégations économiques sont à l'image de l'écosystème genevois : diversifiées aussi bien quant aux secteurs d'activités que s'agissant de la taille des entreprises (de la PME, épine dorsale de notre tissu économique, aux multinationales, moteur du dynamisme de la région lémanique). Nous nous employons à avoir la meilleure représentativité envisageable en sollicitant en amont différents corps de métiers, y compris sur le plan académique. Par ailleurs, nous identifions habituellement une thématique comme fil conducteur : ce fut l'innovation technologique dans la Silicon Valley et à New York (en matière de fintech, notamment); ça le sera également en Chine.

Correspondent-elles aux domaines dans lesquels une dizaine d'accords avait été signée entre la Confédération et la Chine lors de la venue récente du président Xi Jinping ?

La Chine constitue le 3e partenaire économique de la Suisse, et nos liens commerciaux ne cessent de croître à la faveur de l'accord de libre-échange dont nous sommes le seul pays d'Europe continental à disposer ; des secteurs stratégiques comme le domaine de la finance seront représentés.

Quels sont les objectifs de ce voyage ?

L'objectif prioritaire consiste à accompagner les entreprises membres de la CCIG dans leur croissance à l'international, à la faveur d'un programme dense et intense conjuguant rencontres à haut niveau, visites sur le terrain, séminaires interactifs et séance B2B, sans oublier une dimension politique incarnée par la présence du Président Pierre Maudet, lequel conduit la délégation, et une composante culturelle de façon à disposer d'une grille de lecture contextuelle. L'expérience enseigne que ces délégations se gagnent à un double niveau ; en termes de parts de marché capturées par les sociétés inscrites, mais également à l'interne en raison des riches relations nouées entre participants.

Intitulé la Chine innovante, ce voyage donne la part belle à l'innovation. Comment la Suisse peut-elle s'inspirer ?

Dans le prolongement de notre délégation aux Etats-Unis et avant une prochaine mission en Russie, l'innovation sera au cœur de notre opération chinoise. Ainsi, plusieurs sociétés ayant développé des modèles d'affaires innovants seront du voyage, au même titre que la Fongit (l'incubateur genevois). D'usine du monde, la Chine se mue en laboratoire technologique de premier plan, dont elle est pionnier à bien des niveaux ; ainsi, nos entrepreneurs pourront se nourrir des meilleurs pratiques de géants tels qu'Alibaba, Tencent ou Didi, mais également se frotter à la réalité de start-ups locales ; une source d'inspiration et un précieux levier, à n'en pas douter.

A contrario, que peut apporter la Suisse à la Chine ?

La Suisse, laquelle marie habilement tradition et innovation, bénéficie d'un capital de confiance de premier plan auprès de l'Empire du Milieu ; notre Swiss made - garantie de fiabilité - associé au Geneva factor, cette capitale de la gouvernance mondiale dont la renommée est inversement proportionnelle à la taille, constituent autant d'atouts indéniables pour consolider davantage encore les relations commerciales entre la Chine et Genève.

Une délégation genevoise à la rencontre de la Chine innovante



Une délégation économique genevoise part samedi. En même temps que l'innovation week de l'Ambassade suisse à Pékin. En présence de Pierre Maudet.

Pierre Maudet participera samedi à un voyage en Chine avec une délégation économique d'entrepreneurs. (keystone)

La délégation économique organisée par la **CCIG** en partenariat avec le Canton de Genève et la Chambre économique Suisse-Chine est à l'image de l'écosystème genevois: diversifiées aussi bien quant aux secteurs d'activités que s'agissant de la taille des entreprises.

L'objectif prioritaire consiste à accompagner les entreprises genevoises dans leur croissance à l'international, à la faveur d'un programme dense et intense conjuguant rencontres à haut niveau, visites sur le terrain, séminaires interactifs et séance B2B, sans oublier une dimension politique incarnée par la présence du Président Pierre Maudet, lequel conduit la délégation, et une composante culturelle de façon à disposer d'une grille de lecture contextuelle, selon **Vincent Subilia**, directeur adjoint de la **CCIG** et vice-président de la Chambre économique Suisse-Chine. Les explications du président du Conseil d'Etat genevois, Pierre Maudet.

Vous participez samedi à un voyage en Chine avec une délégation économique d'entrepreneurs, co-organisé par la CCIG et la Chambre de commerce Suisse-Chine, sur le thème la Chine innovante. Prévoyez-vous de rencontrer d'autres sociétés de négoce de matières premières chinoises?

Non, la mission qui se déroulera du 30 juin au 9 juillet, en même temps que l'innovation week organisée par l'Ambassade suisse à Pékin, est essentiellement orientée sur les nouvelles technologies, avec notamment la visite de X.Factory, le hub de Shenzhen dédié au prototypage et de DJI le leader mondial des drones. Mais aussi de l'Université de Tsinghua, de Huarun, spécialiste du séquençage de l'ADN, en passant par l'accélérateur HAX ou encore Tencent (géant chinois des réseaux sociaux, du commerce et des jeux en ligne), Didi (le Uber chinois) et Alibaba.

Et d'autres banques chinoises actives dans le trade finance, notamment?

Le monde du négoce, au même titre que l'ensemble des autres secteurs de l'économie, sont appelés à se transformer de manière significative avec l'essor exponentiel du numérique et du cortège de nouvelles technologies qui y est associé. Ce voyage est en quelque sorte le pendant asiatique de la délégation, qui s'est rendue l'année dernière aux Etats-Unis et dans la Silicon Valley. Raison pour laquelle il est surtout prévu de rencontrer des acteurs chinois du

<http://www.agefi.com/nc/quotidien-lagefi/entreprises/detail/edition/online/article/une-delegation-economique-genevoise-part-samedi-en-meme-temps-que-linnovation-week-de-lambassade-suisse-a-pekin-en-presence-de-pierre-maudet-478793.html>

capital-risque et de l'investissement, comme Green Pine Capital Partner et Essence Securities.

Quels sont vos objectifs (chiffrés) lors de ce voyage avec une délégation économique?

Le but de ce déplacement est avant tout d'ordre relationnel. Notre approche est axée sur l'observation, l'analyse des tendances et l'anticipation des lames de fond, qui sont en train de se former dans cette partie du monde, notamment en termes de méthodes de paiement et de services bancaires, avec l'espoir de pouvoir capitaliser sur cette expérience à moyen-terme.

En revanche, je ne peux pas me prononcer sur les attentes individuelles des entreprises genevoises dont est composée cette délégation. Il faudrait leur demander si leur démarche s'accompagne de perspectives plus immédiates.

Les participants ont-ils été choisis en fonction des secteurs d'activité dans lesquels une dizaine d'accords avait été signée entre la Confédération et la Chine lors de la venue récente du président Xi Jinping?

Cette mission a été organisée avec le concours de la CCIG et de la Chambre de commerce Suisse-Chine. Les inscriptions ont été envoyées à l'ensemble de leurs membres. Vu l'importante diversité des candidatures qui nous sont parvenues, la représentativité des secteurs s'est imposée d'elle-même.